



JEU

DE

PAUME



CINÉMA

PEDRO COSTA

Rétrospective et carte blanche
14.06 – 26.06.2022



PEDRO COSTA

Rétrospective et carte blanche

Une programmation de Pedro Costa
et d'Antoine Thirion

À Lisbonne, les bureaux de Pedro Costa se trouvent à deux pas de la gare du Rossio, où des milliers d'hommes et de femmes, venus des quartiers pauvres et des anciennes colonies portugaises, arrivent chaque matin pour travailler dans les magasins et les chantiers du centre de la capitale. Qu'il ait ou non un film à faire, un texte ou un plan à travailler, une visite à rendre ou son aide à apporter, le cinéaste portugais prend le train dans la direction inverse, celle des quartiers où habitent ses illustres acteurs Ventura, Vitalina, Vanda, Pango ou Lento.

Pedro Costa part tourner au Cap-Vert dès son deuxième film *Casa de Lava* en 1994. Il en revient avec des lettres à distribuer aux proches venus chercher du travail à Lisbonne, et se met ainsi à fréquenter le vaste bidonville de Fontainhas. Sur le tournage d'*Ossos* en 1997, les projecteurs perturbent les nuits des maçons et des femmes de ménage obligés de se lever à l'aube ; un contresens pour Costa qui l'amène à repenser entièrement sa manière de faire du cinéma, si ce n'est le cinéma même. Il éteint la lumière et revient seul, parfois accompagné d'un preneur de son, filmer avec une petite caméra numérique une jeune junkie dans sa chambre, pendant que Fontainhas disparaît dans le fracas des pelleteuses. Mais il ne fait pas un documentaire : avec *Dans la chambre de Vanda*, il construit des scènes, du temps, des plans hiératiques, denses et implacables.

Alors que le quartier a laissé place à des bretelles d'autoroute, sa communauté s'est éparpillée dans des logements sociaux à la blancheur clinique (*En avant jeunesse*, 2007), dans d'autres bidonvilles voisins (*Vitalina Varela*, 2019), quand les habitants ne sont pas condamnés à errer dans les limbes des hôpitaux (*Ventura, Cavalo Dinheiro*, 2014) et des terrains vagues (*Tarrafal*, 2007, et autres films courts). Mais le souvenir de Fontainhas et de sa communauté demeure comme un pays rêvé, un pays de revenants si proche en vérité de celui qu'avaient su fabriquer les studios du cinéma classique, dont Costa combine l'éthique de travail quotidien avec la persévérance formelle des grands cinéastes modernes, d'Antonio Reis auprès de qui il a étudié, à Jean-Marie Straub et Danièle Huillet qu'il a filmés dans *Où gît votre sourire enfoui?* (2003). De son premier long-métrage, *O Sangue* (1989), à son dernier film, *Vitalina Varela*, couronné du grand prix et de celui de la meilleure actrice au Festival de Locarno en 2019, le Jeu de Paume est fier de présenter l'ensemble de cette œuvre radicale et puissante. Coprogrammateur de cette rétrospective, Pedro Costa viendra en présenter les séances avec la complicité d'invités nombreux.

Antoine Thirion

Coprogrammateur
de la rétrospective

Né en 1959 à Lisbonne, Pedro Costa assiste aux cours du poète et réalisateur António Reis à l'école de cinéma de Lisbonne. Son premier film *O Sangue* est projeté à la Mostra de Venise en 1989. *Casa de Lava*, son deuxième film, tourné au Cap-Vert, est présenté à Cannes, en 1994. Avec *Dans la chambre de Vanda*, en 2000, Pedro Costa tourne pour la première fois en numérique et modifie radicalement sa méthode de production. Son dernier long-métrage *Vitalina Varela* obtient le Léopard d'Or pour le meilleur film et la meilleure actrice au Festival de Locarno, en 2019. En 2018, il conçoit pour le musée Serralves, à Porto, un accrochage intitulé *Compagnie* qui juxtapose, entre autres, des œuvres de Théodore Géricault, Pablo Picasso, Robert Desnos ou Max Beckmann, des photographies de Jacob Riis ou Walker Evans, ses propres films ainsi que des collaborations avec Chantal Akerman, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub.



1. *Vitalina Varela*, 2019
2. *O Sangue*, 1989
3. *En avant jeunesse*, 2005
4. *Ne change rien*, 2009



5



7



6

- 5. *Casa de Lava*, 1994
- 6. *Ossos*, 1997
- 7. *Ventura, Cavalo Dinheiro*, 2014

Films de Pedro Costa

O SANGUE

Portugal, 1989, 35 mm, noir et blanc, son, 95 min, vo port. st fr

Deux jeunes frères issus de la banlieue de Lisbonne, Vicente (17 ans) et Nino (10 ans), gardent le secret des absences répétées de leur père. Mais cette fois-ci, celui-ci n'est pas revenu ; les deux frères confient alors sa disparition à Clara, employée de l'école. Premier travail du cinéaste, *O Sangue* [Le Sang] est un film perturbant. Il est marqué par des échos nocturnes captés dans un noir et blanc sombre comme la nuit durant laquelle il se déroule principalement, montrant ainsi les fantômes qui accompagnent les personnages des deux frères et de la jeune fille qui les rejoint. L'acteur Pedro Hestnes ouvre le film dans ce qui reste l'une des plus belles séquences du cinéma portugais. ●

CASA DE LAVA

Portugal/France/Allemagne, 1994, DCP, couleur, son, 110 min, vo port. st fr

Mariana, une infirmière travaillant à Lisbonne, fait particulièrement cas de l'un de ses patients, Leao, un ouvrier originaire du Cap-Vert, dans le coma à la suite d'un accident

de travail. Quand Leao est rapatrié, la jeune femme le suit, en lui portant une attention fébrile qui se conjugue à la rudesse de cette terre, balayée par le vent et la misère. Peu à peu, Mariana découvre une communauté louvoyant entre précarité, blessure et musique. Pedro Costa répond avec cet opus aux attentes créées par son premier film, pourtant complètement différent. Ici, la couleur du sang se mêle à celle, très sombre, de la mer. Dans le paysage volcanique du Cap-Vert, filmé comme si toute forme de vie (animale, végétale ou minérale) avait été recouverte par un voile de cendres, *Casa de Lava* est une histoire de douleur et de sang, vécue par des « zombies » et d'autres êtres maudits, qui réunit une fois de plus à l'écran le duo du premier film du cinéaste : Inês de Medeiros et Pedro Hestnes. ●

OSSOS

Portugal, 1997, 35 mm, couleur, son, 94 min, vo port. st fr

Ossos a pour toile de fond Estrela d'Africa, quartier créole en périphérie de Lisbonne, une sorte de bidonville labyrinthique et caractéristique de la capitale portugaise. Un nouveau-né doit affronter un environnement fait de pauvreté, de désolation et de néant. Tina, sa jeune mère, tente de se suicider et de lui

8



épargner une vie empreinte de difficultés. Elle le prend dans ses bras et ouvre le gaz. Sauvé par son père, il dort dans la rue et boit le lait de la charité. Il manque par deux fois d'être vendu, par désespoir, par affection, pour rien. Cet enfant deviendra ainsi le symbole d'une lutte acharnée de l'amour contre la mort. Il s'agit du troisième long-métrage de Pedro Costa, focalisé sur des personnages qui habitent ce quartier qui existait encore à l'époque aux alentours de Lisbonne. ●

DANS LA CHAMBRE DE VANDA

Portugal/Allemagne/Suisse, 2000, DCP, couleur, son, 170 min, vo port. st fr

À Fontainhas, les résidents assistent, impuissants, à la démolition du quartier cap-verdien de Lisbonne. Un an durant, Pedro Costa a filmé la vie de Vanda Duarte, une vendeuse ambulante de fruits et légumes, dans l'enfer de la drogue. Avec *Dans la chambre de Vanda*, le réalisateur décrit une adolescence déchue, accrochée à une chambre, un quartier qui raconte sa propre légende et nous la transmet avant de disparaître, un quartier où les hommes et les femmes tirent leur grandeur de leur souffrance quotidienne. ●

9



8. *En avant jeunesse*, 2006

9. *Où gît votre sourire enfoui ?*, 2001

OÙ GÎT VOTRE SOURIRE ENFOUI ?

Portugal/France, 2001, 35 mm, couleur, son, 104 min, vf

Lors du montage de la troisième version de *Sicilia!* de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, Pedro Costa filme une « comédie de remontage ». Dans les coulisses de leur patience « au travail », tendre et violente, les deux cinéastes dévoilent une certaine idée du cinéma, de leur cinéma, mais aussi de leur couple et du couple tout court. Costa a réalisé deux versions du film : *Où gît votre sourire enfoui ?* et *Jean-Marie Straub, Danièle Huillet cinéastes*. Huillet et Straub sont exceptionnellement placés devant la caméra. Costa les filme lors d'un atelier qu'ils animent au Studio national des arts contemporains Le Fresnoy de Tourcoing. Elle, attachée à la table de montage, concentrée, avec les outils ; lui, à côté, réfléchissant en continu à voix haute, entrant et sortant de la salle de montage. Pendant ce va-et-vient, ils discutent du rapport entre la théorie et l'artisanat. ●

6 BAGATELAS

Portugal/France, 2003, vidéo, couleur, son, 18 min, vf

Pedro Costa isole six séquences inédites de son long-métrage *Où gît votre sourire enfoui ?*

pour les situer dans un nouveau contexte. Les fragments ne sont pas seulement des « bagatelles », car il propose une vision singulière du couple formé par Danièle Huillet et Jean-Marie Straub. Les voix de ces deux réalisateurs, tantôt à l'image tantôt hors champ, structurent les séquences et abordent des concepts clés qui leur ont été chers pendant leurs carrières en tant que créateurs et cinéastes, tels que la liberté créative, l'envers de la réalisation ou leur positionnement face au cinéma commercial. ●

EN AVANT JEUNESSE

Portugal/France/Suisse, 2006, DCP, couleur, son, 155 min, vo port. st fr

Le quartier de Fontainhas vit ses derniers jours. La plupart des 9 000 habitants vont être relogés dans de nouveaux immeubles, plus au nord. Clotilde a quitté son mari, Ventura, 75 ans. Ce dernier, ouvrier cap-verdien de la banlieue de Lisbonne, est perdu entre l'ancien quartier délabré où il a vécu jusqu'à présent et son nouveau logement dans un bloc HLM tout juste achevé. Ancrant sa fiction dans le réel, Costa y retrouve Vanda et y suit donc Ventura, qui hante le film tel une « figure de seigneur déchu, exilé de sa royauté africaine, rendu inapte au travail par une blessure et à la vie sociale par une fêlure de l'esprit, sorte d'errant sublime » (Jacques Rancière). ●

NE CHANGE RIEN

Portugal/France, 2009, vidéo, noir et blanc, son, 98 min, vf

Ne change rien est né d'une amitié entre l'actrice Jeanne Balibar, l'ingénieur du son Philippe Morel et Pedro Costa. « Ne change rien, pour que tout soit différent. » Cette phrase de Jean-Luc Godard ouvre *Histoire(s) du cinéma*. Pedro Costa s'en est inspiré pour le titre de son film dans lequel Balibar y interprète une chanson du même titre. L'actrice et chanteuse va de répétitions (*Peine perdue*, *Ton diable*) en enregistrements (*Ne change rien*), de concerts rock (*Torture*, *Johnny Guitar*) en cours de chant lyrique, d'un grenier à Sainte-Marie-aux-Mines à la scène d'un café de Tokyo, de *Johnny Guitare* à *La Périchole* d'Offenbach. Ce film s'est fabriqué au fur et à mesure, et sur mesure. Avec la rigueur et l'épure qui caractérisent son cinéma, Costa sait refléter autant le travail que la musique. Ce sont des répétitions, reprises, tâtonnements, essais puis enregistrements. Tel est le choix : s'attarder avec patience sur l'âpreté du labeur, de la

pratique du chant, de la voix et du corps. Dans un noir et blanc magistral, c'est un film en clair-obscur, un film photographique. ●

O NOSSO HOMEM

Portugal, 2010, DCP, couleur, son, 24 min, vo port. st fr

« J'étais un bon maçon. Je n'ai jamais construit un mur de travers. Mon patron ne s'est pas plaint une seule fois. Un jour, le travail a manqué et j'ai perdu mes indemnités de chômage. Ni pension de retraite, ni allocations familiales. J'ai cherché du travail partout et je n'ai rien trouvé. Je ne ramenaient plus d'argent à la maison, et Suzette m'a mis à la porte. » Nous visitons à nouveau Fontainhas, en pensant au Cap-Vert, le pays où José Alberto Silva sera déporté, mais qu'il n'avait alors jamais vu. Ce film hypnotique voyage entre la vie et la mort, la réalité et la fiction. Il s'agit d'un court-métrage sombre et nocturne, dans la lignée du travail du cinéaste, qui connecte deux histoires, l'une sur le rejet et l'autre sur la mort. ●

VENTURA, CAVALO DINHEIRO

Portugal, 2014, DCP, couleur, son, 104 min, vo port. st fr

Dans *Ventura, Cavallo Dinheiro*, à la veille de la révolution des Œillets, alors que les jeunes capitaines mènent la révolution dans les rues, les habitants de Fontainhas se lancent, inquiets de l'avoir vu disparaître, à la recherche de Ventura. Blessé dans une rixe, il se perd on ne sait où entre une forêt et les vagues de sa mémoire. Les spectateurs le suivent dans un labyrinthe d'escaliers et de couloirs, parmi les soldats, les morts et leurs fantômes dans ce qui ressemble autant à un chantier qu'à un hôpital. ●

VITALINA VARELA

Portugal, 2019, DCP, couleur, son, 125 min, vo port. st fr

Vitalina Varela est une paysanne de 55 ans, mariée à Joachim, un maçon qui s'est séparé d'elle bien des années plus tôt, quittant leur île de Santiago pour échouer, comme de nombreux natifs de l'ancienne colonie portugaise, dans un quartier périphérique de Lisbonne. Arrivée trois jours trop tard pour assister aux obsèques de son défunt mari, Vitalina, qui attendait son billet d'avion depuis plus de 25 ans, investit le logement fait de briques et de tôles où il aura vécu en la laissant sans nouvelles. ●

Carte blanche



10. Paulo Rocha, *Mudar de vida*, 1966

11. António Reis et Margarida Cordeiro, *Trás-os-Montes*, 1976

MUDAR DE VIDA de Paulo Rocha

Portugal, 1966, DCP, noir et blanc, son, 94 min, vo port. st fr

Adelino, soldat, retourne après plusieurs années passées en Afrique dans son village natal de pêcheurs. Il y découvre que la femme qu'il aimait n'a pas pu l'attendre. Lasse des histoires épouvantables racontées sur les soldats, elle a décidé de refaire sa vie et d'épouser son frère. Malgré son abattement, Adelino va rencontrer une jeune femme qui se jure de quitter la vie éprouvante de ce lieu. Le protagoniste se confronte ainsi avec les tensions et les tragédies personnelles les plus profondes : sensation de vide, conscience de l'échec, certitude que tout a perdu son nord et son sens. Le travail deviendra la manière de reprendre en main l'avenir : la pêche, l'extraction du sel, les nouvelles usines... Mais le travail ne pourra jamais remplacer les émotions et les passions les plus profondes. ●

TRÁS-OS-MONTES d'António Reis et Margarida Cordeiro

Portugal, 1976, DCP, couleur, son, 108 min, vo port. st fr

Depuis la nuit des temps, les mêmes événements se reproduisent à Trás-os-Montes : le départ des pères, des maris, le train qui s'en va et l'oubli qui englutit le village où ses habitants résistent de plus en plus mal à la misère et au froid. L'un des principaux sujets du film, c'est l'architecture – dans le sens large du terme – de l'une des régions les plus pauvres et

isolées du Portugal. Une vision sur des formes millénaires de vie paysanne qui contraste avec le destin du progrès, son dépeuplement et sa disparition. Il s'agit là d'une fiction documentaire ethnographique qui se déroule dans un contexte post-révolutionnaire donné : le Portugal vient de se libérer de la dictature européenne la plus longue du xx^e siècle – l'Estado novo – grâce au soulèvement militaire de la révolution des Œillets. Ce film prend le nom de la région portugaise montrée à l'écran : Trás-os-Montes. ●

SICILIA! de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub

Suisse/France, 1999, 35 mm, noir et blanc, son, 90 min, vo it. st fr

Inspiré du roman de l'écrivain italien Elio Vittorini *Conversation en Sicile*, il s'agit de l'une des œuvres les plus radicales du couple de cinéastes. C'est le récit du voyage initiatique de Silvestro qui, après 15 ans d'absence, revient dans sa Sicile natale pour partir à la recherche de son enfance. Via la rencontre avec sa mère, il entreprend un périple personnel d'introspection, pendant lequel il doit retrouver ses marques et ses sensations pour essayer de mieux comprendre son pays, sa région et son enfance, voire lui-même. Entre des réflexions sur la famille, la mémoire ou la mort, le paysage sicilien apparaît en vue panoramique, en noir et blanc, et devient l'autre véritable protagoniste du déroulement spatio-temporel. ●

ACCÈS

1, place de la Concorde
Jardin des Tuileries, Paris 1^{er}
Ouverture tous les jours
sauf le lundi

PROJECTIONS

Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 €

MERCIEMENTS :

Le Jeu de Paume adresse ses plus vifs remerciements à Pedro Costa, Antoine Thirion et aux invités de la programmation. Que soient aussi chaleureusement remerciés les équipes de la Cinémathèque portugaise, de la Saison France/Portugal, de la Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France, ainsi que les distributeurs et ayant-droits. Notre gratitude va enfin à Catherine Bizern, Teresa Castro, Marta Mateus, Vítor Carvalho, Gaël Teicher, Miguel Magalhães et Nuno Vassallo e Silva.

PROGRAMMATION :

Pedro Costa et Antoine Thirion
RESPONSABLE DES

PROJETS ARTISTIQUES

ET DE L'ACTION CULTURELLE :
Marta Ponsa

COORDINATION :

Mélanie Lemaréchal

RÉGIE AUDIOVISUELLE :

Juan-Carlos Salazar Villa

COUVERTURE : Pedro Costa,

Dans la chambre de Vanda, 2000

TOUTES LES IMAGES : © Pedro Costa,

sauf ill. 10 : © Paulo Rocha et

ill. 11 : © António Reis et Margarida

Cordeiro

GRAPHISME : Sara Campo

MAQUETTE : Édith Bazin

© Jeu de Paume, Paris, 2022

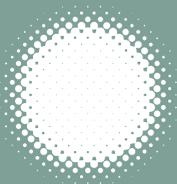
ET AUSSI...

Ventura, Cavalo Dinheiro
Sortie au cinéma
le 15 juin 2022

« Le reste est ombre »

Pedro Costa, Rui Chafes
et Paulo Nozolino

Du 8 juin au 22 août 2022
au Centre Pompidou



Retrouvez
en ligne toute la
programmation
du Jeu de Paume



#PedroCostaJDP
jeudepaume.org

Calendrier des séances

Sous réserve de modifications.

Toutes les séances se tiendront en présence d'Antoine Thirion, coprogrammateur du cycle.

MARDI 14 JUIN

· 19 H

Ventura, Cavalo Dinheiro (vo port. st fr, 104 min)
avec Pedro Costa

JEUDI 16 JUIN

· 18 H30

Vitalina Varela (vo port. st fr, 125 min)
avec Yannick Haenel, écrivain et Pedro Costa

VENDREDI 17 JUIN

· 18 H30

Ossos (vo port. st fr, 94 min)
avec Emmanuel Burdeau, critique de cinéma
et Pedro Costa

SAMEDI 18 JUIN

· 11 H30

Mudar da Vida (vo port. st fr, 94 min)
de Paulo Rocha avec Pedro Costa et Jacques Lemièrre,
sociologue et spécialiste du cinéma portugais

· 14 H

En avant jeunesse (vo port. st fr, 155 min)
avec Pedro Costa et Jean Narboni, historien et critique
de cinéma

· 17 H30

O Nosso Homem (vo port. st fr, 24 min)
en introduction d'une table ronde avec Pedro Costa,
Jacques Rancière, philosophe et Catherine David,
commissaire d'exposition et Cyril Neyrat, critique de
cinéma

MARDI 21 JUIN

· 19 H

Ne change rien (vo port. st fr, 98 min)
avec Rodolphe Burger, musicien et acteur du film
et Pedro Costa

VENDREDI 24 JUIN

· 18 H30

Dans la chambre de Vanda (vo port. st fr, 170 min)
avec Wang Bing, cinéaste

SAMEDI 25 JUIN

· 11 H30

Trás-os-Montes (vo port. st fr, 108 min)
de António Reis et Margarida Cordeiro
avec Raquel Schefer, chercheuse et cinéaste

· 14 H30

Sicilia ! (vo it. st fr, 90 min)
de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet
avec Curtis Winter, cinéaste

· 17 H

Où gît votre sourire enfoui ? (vf, 104 min)
et *6 Bagatelas* (vf, 18 min)
avec Caroline Champetier, directrice de la photographie

DIMANCHE 26 JUIN

· 14 H

Casa de Lava (vo port. st fr, 110 min)
avec Luc Chessel, critique de cinéma

· 17 H

O Sangue (vo port. st fr, 95 min)
avec Philippe Azoury, critique de cinéma

Soutenu par



CHANEL



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Remerciements à

Média associé

